

noit d'estre tout nouvellement détruite par la Declaration Latine dont on donne maintenant la version, & ils ont dû ensuite desespérer de pouvoir rendre suspecte d'erreur dans l'esprit des Savans la doctrine de leurs adversaires sur la matiere des cinq propositions. Ce n'est pas aussi ce qu'ils ont prétendu : & leur Ecrit n'est fait que pour un certain genre de personnes qui composent *l'obedience* des Jesuites ; & à qui il n'est pas permis de rien examiner, en le recevant de leur main, & dont il est aisé de surprendre la credulité sur ces sortes de matieres épineuses qu'on leur rend encore plus impenetrables en les enveloppant d'un grand nombre d'équivoques.

Rien n'est plus commode que cette credulité aveugle, soit aux Jesuites pour entretenir éternellement le phantôme du Jansenisme dans l'esprit des personnes du monde, ou à celles-ci pour condamner des gens odieux à la Société sans se donner la peine de rien examiner ; & flatter ainsi les Jesuites par une complaisance dont ces Peres sauront bien leur paier l'intérêt sans qu'il leur en couter rien.

Mais je ne say si une telle complaisance n'est point une semence de remors & de reproches terribles pour ce jour où il faudra aller repondre à Dieu des jugemens temeraires de toute la vie, entre lesquels il n'y en a point de plus considerables ni de plus criminels, que de juger des Pretres, des Religieux, des Evêques coupables d'heresies sur la seule parole de leurs ennemis, pour ne vouloir pas faire un examen qui seroit tres-facile aux personnes mêmes qui ne sont point Theologiens de profession, mais qui ont du bon sens & de l'équité naturelle.

II.
Obliga-
tion d'ex-
aminer

Ceux pour qui les Jesuites ont fait ce dernier Ecrit dont nous parlons, seront donc également inexcusables s'ils ouvrent l'oreille à leur accusation,